

## LA PRÉPOSITION EN GBÈ : CAS DU WEMÈGBÈ

**Zakiath BONOU-GBO**

Université d'Abomey Calavi, Bénin

[bzakiath@gmail.com](mailto:bzakiath@gmail.com)

&

**Elie YEBOU**

Université d'Abomey Calavi, Bénin

[bzakiath@gmail.com](mailto:bzakiath@gmail.com)

**Résumé :** Il existe plusieurs catégories grammaticales dans une langue. Parmi ces catégories nous avons la préposition ; ce dont parle le présent article. En gbè, les prépositions sont classées principalement en deux groupes à savoir : les prépositions qui se placent avant le complément et celles qui se placent après. Ainsi une enquête de terrain a permis de constituer le corpus de prépositions que nous avons exploité dans cette étude. Etant inscrit dans le cadre du programme minimaliste, cet article a traité des catégories de préposition existant dans les langues gbè, ensuite a fait l'analyse sur la place qu'elles occupent et de leurs fonctions du point de vue sémantique. Ainsi, l'on constate qu'il urge de faire une différence sémantico-syntaxique entre les prépositions « jí , m̀è et gló » que Aboh (1996) caractérise de faux PP (Prepositional phrase) et « sín , ná ».

**Mots-clés :** préposition-syntaxique-régime-subordination-base

## THE PREPOSITION IN GBÈ: CASE OF WĚMÈGBÈ

**Abstract :** There are several grammatical categories in a language. Among these categories we have the preposition; what this article is about. In gbè, the prepositions are mainly classified into two groups, namely: the prepositions which are placed before the complement and those which are placed after. Thus a field survey made it possible to constitute the corpus of prepositions that we exploited in this study. Being part of the minimalist program, this article has dealt with the preposition categories existing in the Gbe languages, then analyzed the place they occupy and their functions from a semantic point of view. Thus, we see that it is urgent to make a semantic-syntactic difference between the prepositions "jí, m̀è and gló" that Aboh (1996) characterizes as false PP (Prepositional sentence) and "sín, ná".

**Keywords:** preposition-syntactic-regime-subordination-base

## Introduction

Les prépositions font partie de la catégorie des nominaux et présentent rarement des traits morphologiques spécifiques. Certains de ces nominaux ont un sens propre et un sens figuré. En se référant à Jean-Charles Khalifa (2017), la préposition est incluse dans les quatre grandes parties du discours, lesquelles sont définies en termes de combinaisons de deux traits syntaxiques distinctifs,  $\{\pm N\}$  (nominal ou non-nominal) et  $\{\pm V\}$  (verbal ou non-verbal).

Les réalités traduites par les prépositions sont décrites dans les langues en étude par des substantifs, des verbes, des adverbes ou autres procédés. Elles traduisent la position, le mouvement, l'intensité ou la quantité. Autrement dit, la préposition est un mot invariable qui sert à unir un mot à son complément. On distingue les prépositions simples et des locutions prépositionnelles. Parmi les prépositions simples, un premier ensemble est constitué par des formes non décomposables (*à, de, pour, par, sous, sans, etc.*). Une série de formes appartient également à la classe des adverbes (*devant, derrière, dessous, dessus, etc.*). Un autre ensemble de prépositions simples dérive de la classe des participes (*excepté, vu, durant, etc.*). Les locutions prépositionnelles jouent un rôle comparable à celui des prépositions. Ce sont des syntagmes qui comportent un nom qui n'est pas employé **dans** son sens plein, et qui fait partie de l'inventaire des mots de la langue (*à cause de, en dépit de, au lieu de, par rapport à, etc.*). Les prépositions jouent un rôle relationnel. À l'intérieur du groupe nominal, elles permettent de relier un nom à un autre nom et introduisent des compléments du nom (*l'intérêt de cet ouvrage; son goût pour la marche*) et des compléments de l'adjectif (*Il est sûr de lui*). Les valeurs sémantiques des prépositions sont très nombreuses, et la plupart d'entre elles cumulent de nombreuses significations temporelles, spatiales, finales, instrumentales, causales, concessives, etc. Dans les langues gbè, il en va différemment. Dans ce travail, il est question de l'inventaire des prépositions en wëmègbè suivi de l'analyse de la place qu'elle occupe dans l'organisation de la phrase

### 1. Cadre théorique et Démarche Méthodologique

Le travail que nous avons fait s'inscrit dans la grammaire générative plus précisément le programme minimaliste de Noam Chomsky 1993. Selon cette approche minimaliste, le langage est inné et appartient au patrimoine génétique de l'espèce humaine. Les éléments ne se combinent pas n'importe comment ; il existe des contraintes qui les sous-tendent. Ces contraintes sont universelles et en nombre fini ; ce sont elles qui forment la grammaire universelle, partie intégrante du bagage biologique de l'homme. L'application de ces contraintes est paramétrique, c'est-à-dire qu'elle varie d'une langue à l'autre. Construire la grammaire d'une langue revient à décrire comment sont appliquées les contraintes. Cette appréciation particulière des faits de langage est donc biologique. Cette situation crée des conditions propices à l'évolution constante de la théorie. C'est pourquoi, les recherches en grammaire

généralistes sont axées sur l'acquisition du langage, sur la typologie des langues (la variation d'une langue ou d'un groupe de langues à l'autre) et sur l'intelligence artificielle (c'est-à-dire la possibilité de représenter en langage machine, la capacité linguistique des humains)

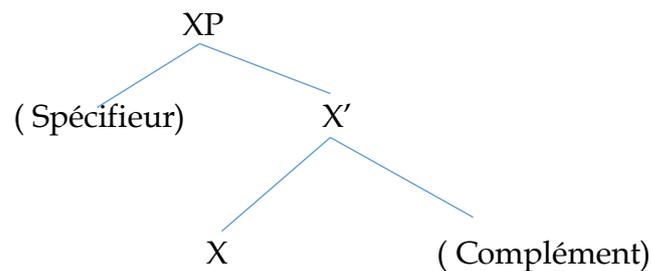
Dans le Programme Minimaliste, les concepts principaux à considérer sont:

- « shortest move » (le mouvement le plus court);
- « procrastinate » (différer);
- « attract » (attirer). (cf. Canel 2012)

Jean-Charles Khalifa (2017) présente le traitement que la grammaire générative fait de la préposition en ces termes :

"Que l'on accepte ou non l'analyse en supercatégories et en matrices de traits binaires distinctifs, la préposition reste analysée comme une tête (head), laquelle comme toute tête dans la théorie se projette en un syntagme (phrase), par fusion (merge) tout d'abord avec un complément (sœur de la tête), puis un spécifieur (sœur de la projection intermédiaire ainsi obtenue) : toute relation, dans ces théories, est réputée binaire, un constituant alpha entrant en relation avec un et un seul autre constituant bêta."

Comme le montre le schéma ci-après inspiré de Khalifa(2017) :



Au plan méthodologique, nous avons été sur le terrain afin de constituer le corpus. La collecte s'est faite à dangbo les 24 et 25 septembre 2022. L'activité phare de cette localité est l'agriculture. Elle cultive les produits vivriers, et les produits commerciaux comme l'arachide.

Ainsi, le développement de ce sujet nous amène dans un premier temps à transcrire un chant d'un artiste wẽmẽ et le vérifier avec un locuteur afin de confirmer l'originalité de la langue. Nous avons eu recours à un informateur principal ayant 70 ans, du nom de Agathe SESSOU, de fonction commerçante.

Autrement dit, la collecte des données s'est déroulée en deux phases à savoir :

- la phase d'identification du chant

L'identification de la chanson s'est faite de façon aléatoire. Nous avons parcouru les chansons de l'artiste Anice Pépé puis avons sélectionné le titre « sourou » dont nous avons transcrit une partie d'un couplet vu la densité de ce dernier.

- la phase de vérification de l'originalité de la langue

A l'étape de la vérification, nous avons procédé à la lecture de la transcription du chant devant notre informatrice qui certifie de la conformité du texte avec le chant de l'artiste.

## 2. Présentation des données

Le corpus est basé sur un texte extrait de l'une des chansons de Anice pépé dont nous présentons ici la transcription et traduction littéraire.

### 2.1. Extrait du chant

Ayọ xọlu lóvi wẹ yi zava bọ ajivi etọn dọ ná nọ tẹ̀tọ̀n mẹ. Ayọ xọlu lóvi wẹ yi fẹ̀ bọ azinkpo etọn jẹ̀ mẹ̀ byọ̀ ji. **Vĩ sunu glegbénu atọn wẹ̀ dọ bọ bi xwí ka dọ gbé ji.** Awakaka basi mexo, Awalile basi wegọ, Adọnglẹ wa basi atọngó bọ ye bí xwí hẹ̀n jẹ̀ gbé ji bó jó yě tó do. To mexo lé yě kplé bó dẹ̀ wẹ̀n sẹ̀do Awakaka dẹ̀ ni wa yi azinkpọ̀ lọ, é ká na yi tọ̀ é mẹ̀ yě tó dẹ̀ **tọ̀jihun mẹ̀ jẹ̀n yẹ̀ nọ gbọ̀n;** bọ akpakuntọ̀ dọkpọ̀ gina lé wẹ̀ dọ̀ tọ̀ né mẹ̀. Awakaka yi do mexo le wengbẹ̀ bo kplán vỹ etọ̀n kpo asi kpo, mẹ̀bọ̀domẹ̀wu le xodo nyà cẹ̀ bọ̀ yě dọ̀do yě tó tó mẹ̀. Yě wlí tọ̀ bo dẹ̀do bo jẹ̀ tọ̀n cencẹ̀n bọ̀ akpakuntọ̀ wa dọ̀ hùn etọ̀n tẹ̀. Tọ̀ ma se axwá, nọ ma sẹ̀ axwá nu wẹ̀ yě jẹ̀ bọ̀ akpakuntọ̀ wa dọ̀ hùn etọ̀n tẹ̀ bọ̀ dọ̀ mi na mi sin kpẹ̀dẹ̀, **yě wùn sìn ná mẹ̀ mitọ̀n,** é byọ̀ nuđụđụ, tọ̀mẹ̀nù é mi yě wùn nuđụđụ ná akpakuntọ̀, é byọ̀ zan dọ̀ mi jale jale na ma dren alin kpẹ̀dẹ̀ yě zẹ̀ zàn nyà mitọ̀n, gbẹ̀ è ká do é mi sẹ̀ à é ylọ̀ Awakaka bo dọ̀ né dọ̀ ni kplán asyẹ̀ wa dọ̀ mi na yi malè bo hẹ̀n ozengbà nẹ̀ hwẹ̀kpo bo na dẹ̀ hùn ló do. A yi gbẹ̀ mi na gan, à ka gbẹ̀ mẹ̀ bi na ku tọ̀ bọ̀ xó na fọ̀. Awakaka ma nywẹ̀ dọ̀ lẹ̀gbà wẹ̀ bo yi su dẹ̀gbẹ̀ bọ̀ dọ̀ zàndẹ̀ nyẹ̀ dọ̀ axọlu, gbẹ̀tọ̀ tata dọ̀kpo na kpọ̀n nukún cẹ̀ mẹ̀ lé à. Hwẹ̀nu nuđatọ̀ le jẹ̀ avùn dọ̀ jí lẹ̀gbà wa zẹ̀ afọ̀ dọ̀ hun tọ̀; é flí hùn sú kpowun lé mẹ̀ bi wẹ̀ ku tọ̀ dọ̀ gbẹ̀ nẹ̀ gbẹ̀ mọ̀ mẹ̀dẹ̀ ma kpọ̀ gbẹ̀ gbẹ̀ nẹ̀ gbẹ̀.

### 2.2. Traduction littéraire

Après la mort du roi Lóvi de Ayọ, son trône réclame son successeur. **Le défunt roi a trois grands garçons qui se sont installés ailleurs loin de leur père.** Awakaka est le fils aîné, Awalile le deuxième et Adọnglẹ le benjamin. A la suite de leur réunion les sages ont envoyé de message à Awakaka afin qu'il vienne prendre le trône de son père. Ayant acquiescé le message des sages, Awakaka réuni ses enfants et sa femme, suivi des accompagnateurs afin de se rendre au village de leur père. **Le seul chemin qui conduit à la destination était le fleuve ;** et il n'y a qu'un seul conducteur de pirogue sur ce fleuve-là. En route, arriver au beau milieu du fleuve ; loin de la vue d'un individu, le conducteur s'est arrêté et a demandé à boire, **les gens lui ont servi l'eau.** Il a demandé à manger ; les voyageurs le lui ont servi. Il a demandé la natte avec supplique afin de se détendre un peu ; la natte lui fit donner. A la surprise de tous, le conducteur a demandé à Awakaka d'envoyer sa femme afin qu'il passe le moment de détente avec elle avant de partir. Et que s'il accepte tout le monde restera en vie mais dans le cas contraire tout le monde sera noyer. Awakaka ignorant que c'était un diable avec une colère lève le ton en disant : dans un instant je serai roi et un simple individu

serait en train de m'embêter jusqu'à ce point ? À ces dires, le conducteur a balancé la pirogue et tout le monde fut noyé.

### 3. Analyse des données

L'analyse est faite en trois phases. Dans la première phase il a été question de l'identification des prépositions, la deuxième s'est consacrée à leur catégorisation et la troisième phase est réservée à la place qu'occupent les prépositions en wěmègbè.

#### 3.1. 3.1 Identification des prépositions

Partons des exemples suivants extraits du texte original :

(1) a. Vĩ sunu glegbénu atòn wè ɖo bə bi xwí ka ɖò gbé ji  
 enfant garçon grand trois FOC avoir coord tous int. rester brousse prép  
 " Ils sont trois grand hommes et tous sont en ville "

b. t̀jìhun m̀e jen ỳe nɔ gb̀n  
 pirogue prép ... on HAB passer  
 "On ne passe par là qu'en pirogue"

c. yě ẁn s̀n ná m̀e m̀t̀n  
 on prélever eau prép personne vôtre  
 " on a servi de l'eau à votre gars"

d. Jale wa yi akpakùntó gón  
 pardon venir partir conducteur de pirogue prép  
 " S'il te plait vas chez le conducteur de pirogue"

A travers les exemples, nous constaterons que les prépositions que nous offre le corpus de phrases peuvent être organisées en deux catégories à savoir : les prépositions simples et les prépositions complexes.

##### 3.1.1. Les prépositions simples

On définit par préposition simple tout morphème libre pouvant associer deux éléments à des fins syntaxiques.

(2) a. xó ɖìɖò m̀e  
 parole acti. de parler prép.  
 " dans un propos"

b. jǎn xé atín jí  
Jean monter arbre prép  
"Jean est monté sur l'arbre"

c. Asiba yì xwé gbe  
Assiba aller maison prép  
"Assiba est allé à la maison"

d. Kòku sín xontòn  
Kokou prép ami  
"l'ami de Kokou"

e. yà mè  
misère prép  
"dans la misère"

f. oyà sín hwènu  
misère prép moment "le  
moment de la misère"

g. zǐn gbé á nyà towe  
singe refuser prép ami POSS "le singe  
refuse à ton ami"

h. vî ló dè tafò ló gló  
enfant DET être table DET prép  
"l'enfant est sous la table"

i. tanti zé vî ló dọ akpá ná nòvi è  
tante prendre enfant DET mettre prép prép mère enfant pro.ob"  
la tante a mis l'enfant à côté de sa sœur"

Après observation de ces données, nous constatons que le wěmègbè fait usage des prépositions simples notamment (mè, jí, sín, ø, gló...) que nous analyserons leurs position en 4.

Tableau récapitulatif

PREPOSITION	GLOSE
mè	à, dans, du côté de, en, entre, par, parmi, pendant, selon, sous
jí	à, dans, de, dessus, en, entre, par, sur.
ø	à, après, auprès de, près de, avant, avec, chez, concernant, contre, dans, de, depuis, derrière, en, par, pendant, pour, sans, sur, vers.
sín	de, depuis, hors de.
gló	dessous, sous, en bas
gò	auprès de, contre, près de.
děè	auprès de, près, près de, avec, chez, contre.
ná	auprès de, près de, avec, contre, dans, de, derrière, devant, en faveur de, envers, jusqu'à, par, pour, sous, sur. près de, sur, dans.
fí	

source (enquête 2022)

### 3.1.2. Les prépositions discontinues (complexes)

Les prépositions discontinues ici, sont des prépositions constituées de deux éléments situés de part et d'autre de leur complément.

(3) a. nyà towè kpó hì kpó  
ami POSS prép pro.ob. prép  
"ton ami et toi"

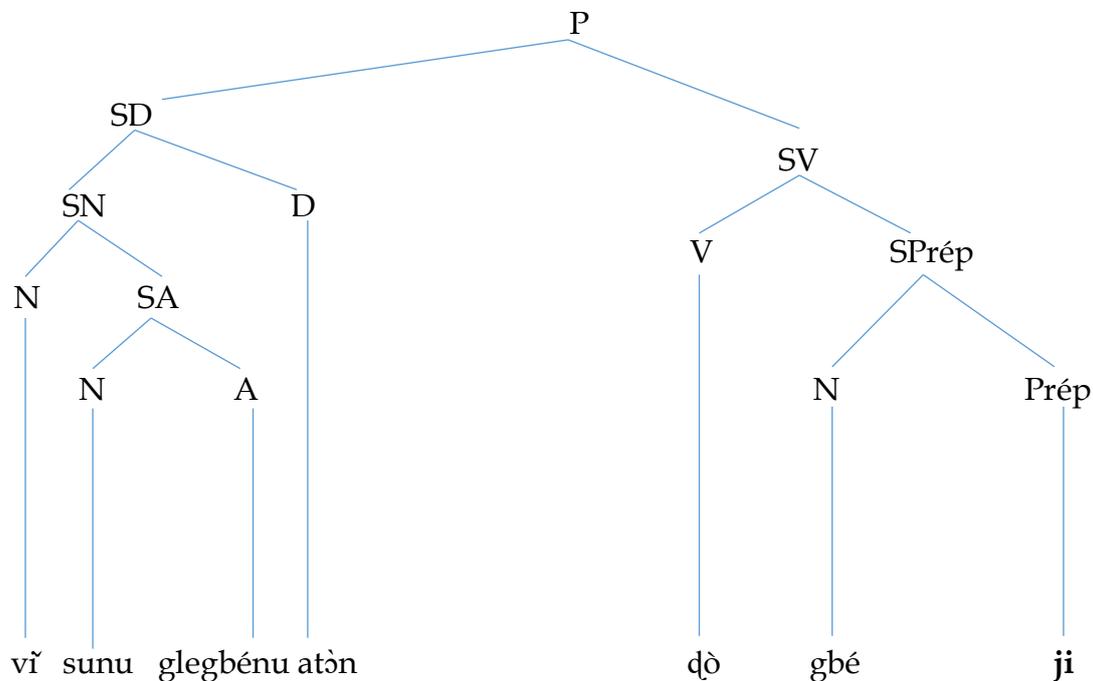
b. jañ kpó kofi kpó  
Jean prép Koffi prép  
"Jean et Koffi"

## 4. Discussions

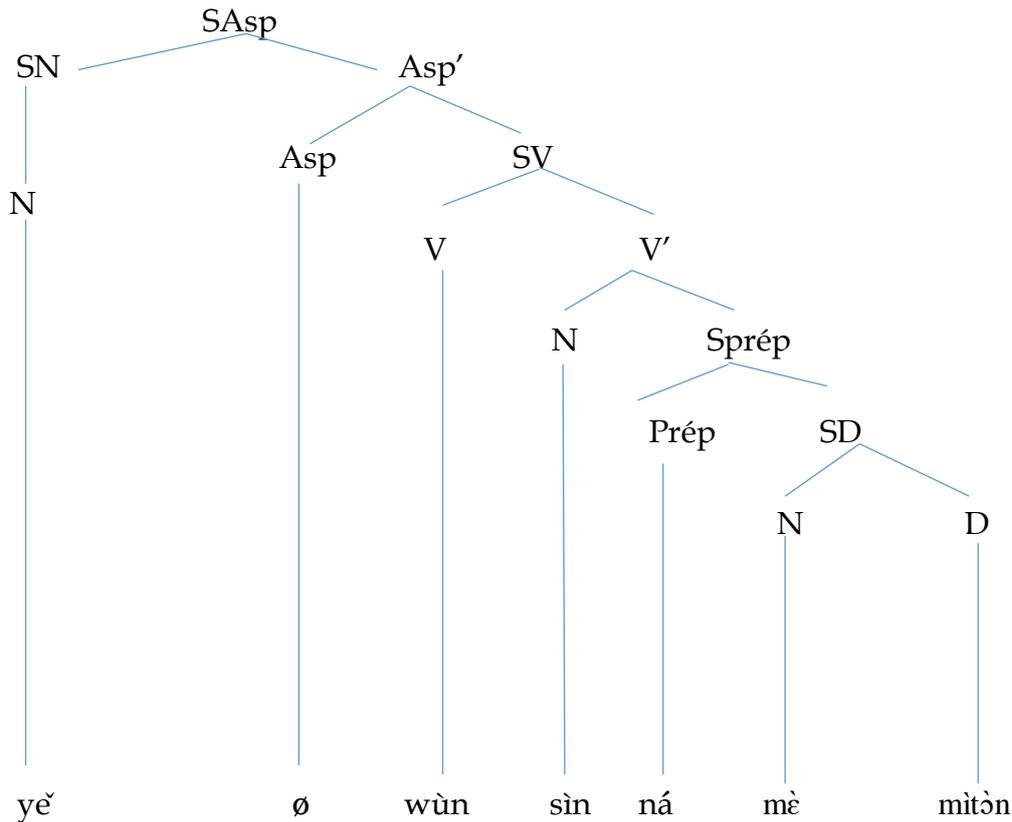
L'analyse portant sur la place des prépositions en wěmègbè , se base sur des syntagmes notamment prépositionnels. Ce type de syntagme est souvent défini comme un syntagme constituant une préposition et un syntagme nominal Bonou-gbo (2016 : 86). Autrement dit, la tête lexicale de ce syntagme est une préposition. Alors, notre analyse montre la place qu'occupe la préposition dans les langues gbè en général et en particulier en wěmègbè.

Partant des exemples (1), (2) et (3), les langues gbè utilisent les morphèmes simples, complexes ou discontinus qui sont des prépositions pour exprimer des idées, des pensées... Ces morphèmes se placent avant, après ou de part et d'autres avec le mot qu'ils relient ou encadre. Partons de la représentation arborescente des phrases suivantes :

➤ Vĩ sunu glegbénu atòn dò gbé ji



➤ yě wùn sìn ná mè mìtòn



La phrase de la première représentation « Vĩ sunu glegbénu atòn ɔ̀ ɔ̀ gbé ji » qui stipule en français, (trois grands hommes sont **en** ville) "ji" est une préposition en en wěmègbè ; ce qui signifie "en" dans la même phrase traduite en français. Alors que le constat n'est pas le même au niveau de la deuxième représentation. « yě wùn sìn ná mè mìtòn ». La structure de la langue montre la présence d'une seule préposition qui est "ná" alors que la traduction en français nous présente deux (on a servi de l'eau à votre gars).

De ce fait, il est clair qu'enseigner les prépositions en langue gbè ne doit pas faire appel à un enseignement comparatif mais plutôt doit se baser sur des questionnements de la langue cible. Par conséquent, il est à noter la présence des prépositions en wěmè occupant des positions diverses.

### Conclusion

Dans cet article, nous avons examiné les différents contextes d'apparition des adposition (préposition) en wěmègbè. Nous avons noté la présence effective des prépositions dans la langue. A partir des données présentées, nous soutenons qu'il existe deux catégories de prépositions : celles qui apparaissent avant leur complément et celles qui viennent après leur complément. La tête de ce syntagme est dans les deux cas une préposition mais la différence est notée au niveau des DP dans chaque

structure. Dans le premier cas le DP est complément tandis que dans le second il est spécifieur.

### **Bibliographie indicative**

ABOH, Enoch Oladé, A propos de la syntaxe du gungbè, 1996, 54 p.

ADEKPATE, Alain A., « l'expression des valeurs d'emploi de « chez » dans les langues africaines : exemple du krobou » in Revue électronique internationale des sciences du langage sudlangues, n°17, 2012, PP 75-90

AVOLONTO, Aimé Bienvenu, Sémantico-syntaxique des marqueurs pré-verbaux à la structure de la phrase en fO ~0gbe~, mémoire présenté comme exercice partielle de la maîtrise en linguistique Université du Québec à Montréal, Avril 1992, 76 p.

GABA, Yacoubou, Morphosyntaxe de l'énoncé simple du BààtO~num, mémoire de maîtrise de linguistique à la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines (FLASH), UAC, 1989, 103 p.

GREGOIRE Claire, « L'expression du lieu dans les langues africaines » In: Faits de langues n°11-12, Octobre 1998 pp. 285-303.

KHALIFA, Jean-Charles, « Le traitement des prépositions en grammaire générative », Corela [En ligne], HS-22 | 2017, mis en ligne le 19 juin 2017, consulté le 05 septembre 2017. URL : [http:// corela.revues.org/4949](http://corela.revues.org/4949) ; DOI : 10.4000/corela.4949